

# diagonal

JUIN 2013/N° 188

REVUE DES ÉQUIPES D'URBANISME



**40 ANS**  
d'urbanisme

PRIX AU NUMÉRO : 10€ - ABONNEMENT 4 NUMÉROS : 40€



# Le Palmarès des jeunes urbanistes



Commerce, infrastructures, paysage : trois dimensions et trois représentations d'un projet.

Organisés par la direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature, le Palmarès des jeunes urbanistes et le Grand prix de l'urbanisme forment un tout. Quand l'un consacre de prestigieuses carrières et l'apport de celles-ci à une profession tout entière, le Palmarès, en distinguant de jeunes talents, donne à voir les tendances à l'œuvre dans le milieu professionnel et l'émergence de nouvelles sensibilités, approches ou pratiques. Il préfigure ainsi ce que pourrait être demain, l'exercice du "métier d'urbaniste". Revue de détail.



Le Palmarès des jeunes urbanistes est devenu depuis sa création le miroir dans lequel une profession peut suivre l'évolution de ses pratiques.

La première session, en 2005, comportait trois options – conception urbaine, urbanisme stratégique, conduite de projet. Le Palmarès distinguait notamment l'atelier AUC de Jean-Louis Leleu et le groupe OBRAS de Marc Bigarnet & Frédéric Bonnet, mais aussi Pierre Roca d'Huyteza pour sa participation au PLU intercommunal du Grand Rodez ou quatre membres de la DDE du Val-de-Marne pour leurs travaux sur la recomposition de voiries à l'occasion de l'arrivée du tramway, mettant ainsi l'accent sur la diversité des pratiques et des terrains d'exercice de la profession d'urbaniste.

En 2007, reprenant une citation du Grand prix de l'urbanisme Yves Lion, "Aucun territoire n'est désespéré", le second palmarès valorisa de jeunes équipes aux parcours "témoignant d'une approche fine des territoires ainsi que d'une réelle maîtrise des différentes échelles spatiales et temporelles du développement durable". Cette "maîtrise" se manifestait dans des contextes variés, souvent difficiles. Parmi les lauréats de cette seconde session, le paysagiste Marion Talagrand côtoyait Guillaume Hébert de la SAEM Val-de-Seine ou le groupe grenoblois Bazar urbain qui promouvait les "promenades urbaines" en appui de pratiques de concertation sur des micro-territoires. La diversité des échelles était donc à l'ordre du jour.

Enfin en 2010, le mot d'ordre était "Impulser la ville", villes qu'il fallait "remettre en mouvement afin de les rendre agréables à vivre pour tous". L'économiste Frédéric Gilli, les architectes suisses de l'agence Güller Güller, un responsable de l'urbanisme opérationnel de la Ville de Niort, une urbaniste de l'État et un consultant en aménagement urbain éco-responsable figuraient, entre autres, au Palmarès. Ainsi, cette session mettait à nouveau l'accent sur la diversité des métiers,

de l'économiste à l'écologue, de l'architecte libéral au fonctionnaire de l'État, qui se retrouvent dans le cadre de la "profession d'urbaniste".

Enfin en 2013, la quatrième édition du Palmarès – qui ne distingue cette année que cinq lauréats – apparaît comme une synthèse des éditions passées. Lors de la remise des prix, Thierry Lemoine, président du jury, salua des jeunes professionnels "sensibles naturellement à produire un urbanisme durable, soucieux de développer des approches pluridisciplinaires, attentifs au dialogue à instaurer avec les acteurs et les habitants. Le jury a remarqué l'engagement d'un grand nombre de candidats pour leur conscience envers les contraintes économiques actuelles, une préoccupation sur les territoires ordinaires et pour des échelles très variées".

L'éventail de professions représentées s'est resserré. Les architectes dominent la sélection, vingt et un des vingt-deux membres des équipes ou agences lauréates ont suivi des études d'architecture, souvent complétées par des spécialisations en urbanisme – la seule "non-architecte" est issue des Beaux-Arts. Mais loin de se cantonner à leur spécialité initiale, ils ont en commun une large ouverture d'esprit. Cette nouvelle génération de lauréats apparaît comme ayant fait la synthèse de toutes les pistes ouvertes par leurs jeunes aînés des trois palmarès précédents.

Il s'y ajoute une dimension particulière, leur goût pour le débat public, leur prédisposition à l'affrontement avec des sites ou des situations inconfortables. Les uns ont commencé avant de se pencher sur l'avenir d'une zone commerciale inondable, les autres ont dessiné un boulevard au cœur du Bronx, d'autres encore travaillent sur le site d'un haut-fourneau à L'Étang tandis qu'une jeune architecte accompagne la réhabilitation d'une courtoie à Roubaix...

Ils ont surtout, chacun à leur manière, quelques idées d'avance, des pratiques et des procédés, voire des "méthodes", qui méritent qu'on s'y attarde. ■

Marc LEMONIER

40 ans d'urbanisme

## Collectif Etc. – Révéler les potentialités des lieux



"Place au Changement" à Saint-Etienne : chantier ouvert, ateliers divers et interventions d'artistes.

"Activer" le débat public, favoriser très en amont l'appropriation des projets par les principaux intéressés, parfois en installant sur les lieux mêmes des objets qui préfigurent les transformations à venir, telles sont quelques-unes des méthodes du Collectif Etc.

Ils sont dix, âgés de 26 à 28 ans, tous diplômés en architecture, à l'exception de leur directrice artistique, graphiste, et se définissent comme une "structure d'expérimentations urbaines et optimistes". Leur aventure commune a commencé sur les bancs de l'école nationale supérieure d'architecture de Strasbourg et s'est poursuivie par un "Détour de France" cycliste, qui les a conduits à la rencontre des principales associations participant à la "fabrique citoyenne de la ville".

Ainsi, à l'invitation de l'urbaniste Nicolas Tixier du groupe Bazar Urbain, Etc participa à une recherche dans le cadre du projet "mobilité" du projet Amiens Métropole 2030, singulièrement sur l'aspect "circulation douce" et sur les liens que pouvait entretenir la ville avec des territoires éloignés. Ce qui se concrétisa par une exploration, à bicyclette, "à la recherche d'un chemin oublié : la chaussée Bruneau. Selon les plans, cette ancienne voie romaine reliait Paris à Amiens sans un virage". La chaussée fut bel et bien découverte et parcourue par les urbanistes-cyclistes, qui constatèrent que sur des dizaines de kilomètres elle avait été noyée par l'agriculture intensive ou l'urbanisation. Désormais

ce tracé existe à nouveau, il suffirait d'avoir la volonté de le réutiliser.

Dans les villes traversées par ce Détour de France, au contact des acteurs de la ville, ou dans le cadre de commandes publiques le Collectif Etc développa des méthodes "à mi-chemin entre l'architecture, l'urbanisme et l'art" aux allures de consultation et de concertation active. Le Collectif interroge les habitants des lieux "en mettant en place des aménagements impliquant citoyens, associations et collectivités, depuis la phase de conception jusqu'à la réalisation de ces aménagements. Les projets du Collectif prennent la forme de construction de places publiques, de mobilier urbain, de jardins partagés ou d'interventions artistiques. Ils sont accompagnés par des événements, débats, repas ou projections qui servent de supports à des discussions autour de la fabrique de la ville par les citoyens".

Cette méthode, baptisée "activation", a été testée une première fois sur le parking de l'école d'architecture de Strasbourg. "Seul entre la ville et le campus, le parking recherche une nouvelle identité. Pour une durée limitée, il va devenir un nouveau lieu d'expérimentation." Le Collectif a donc créé ici un mobilier urbain provisoire, monté sur des palettes pouvant être déplaçées pour reconfigurer l'espace. "Ce mobilier, imaginé

●●●

**Collectif ETC**  
Julien Abitbol  
Maxence Bohn  
Cédric Bouteiller  
Florent Chiappero  
Michael Guéguenou  
Benjamin Guillouet  
Emmanuelle Guyard  
Pierre Lohou  
Victor Mahe  
Kelly Ung  
www.collectifetc.com  
contact@collectifetc.com



et construit par les étudiants, permet d'appréhender de nouveaux usages. Il devient un lieu de vie entre l'école et la rue.

Ce recours à l'installation de mobilier provisoire, pour permettre aux usagers de l'espace public d'anticiper sur la manière dont les lieux pourraient évoluer, se retrouve dans le quartier du Panier, à Marseille. Le Collectif, associé à la Compagnie des rêves urbains, proposa aux riverains de la place du Refuge de dessiner les aménagements qu'ils désiraient y voir installer. "À l'aide d'un plan schématique de la place, peint au sol à l'échelle 1/10, nous invitons les passants à imaginer ce qu'ils souhaitent voir dans chacun des sous-espaces qui composent la place. Ensuite, grâce à des caquettes de marché, ils peuvent modéliser à l'échelle 1 leurs propositions directement dans les espaces questionnés. Cela leur permet de se rendre compte réellement de leurs idées." Dans le quartier des Eygaldes, dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, avec le concours de la Cité des arts de la rue, le Collectif proposa aux habitants de construire des chaises et de les placer dans l'espace public pour là aussi préfigurer les formes d'aménagement qu'ils envisageaient...

Le travail d'Etc peut aussi avoir valeur de "première manifestation tangible" d'un grand projet mené à l'échelle d'un vaste programme de rénovation urbaine. Ce fut le cas à Rennes, au cœur du quartier du Blonze. Les urbanistes de l'agence Antoine Grumbach et du cabinet Désormeaux ont mis en œuvre une stratégie de reconquête en redéfinissant les gabarits de l'espace public. Pour anticiper, visualiser et populariser les travaux futurs, le Collectif a investi un cœur d'îlot en y installant une cabane en rondin. Le temps de la construction de l'objet est autant de valeur et de signification que l'objet lui-même. Les habitants virent une première manifestation des transformations à venir être mise en œuvre.

Le Collectif est adepte de l'"insertion"... Le groupe habite sur place, pendant toute la durée de sa mission. À Mortain, dans la Manche, il investit une boutique au centre-ville. "Durant la première phase de trois semaines, nous rencontrons les habitants et découvrons les lieux : nous échangeons, enregistrons, écoutons, photographions, écrivons, lisons, cherchons ; en bref, nous habitons là et récoltons informations et témoignages en vue de partager nos recherches."

Nous les retrouvons également en résidence à Châteldon, en Auvergne. Ce village, bien connu des amateurs d'eau minérale haut de gamme, connaît des difficultés propres aux communes rurales isolées. Le Collectif, s'installant une fois de plus sur place, est parti à la rencontre des commerçants, des habitants des hameaux isolés, d'éventuels futurs habitants... Leur démarche d'analyse a porté, en particulier, sur les maisons vacantes et sur la possibilité de faire évoluer le bâti composé de maisons trop petites pour être attractives.

"Activation" de projets, études menées en "insertion", les dix membres du Collectif Etc sont de plus en plus sollicités, leur Détour de France est terminé, mais d'autres aventures commencent. ■ M.L.

## L'Atelier électrique de Marie Blanckaert

Marie Blanckaert  
blanckaert@constructivie.fr

Marie Blanckaert a participé à une grande opération de concertation, avec l'ouverture d'un lieu unique en son genre, l'Atelier électrique, au cœur de l'écoquartier de l'Union.

Le programme de reconquête des friches industrielles entre Roubaix, Tourcoing et Wattrelos présentait une faille. La rue Stephenson avait été oubliée, alors que c'était le seul site encore habité et directement rattaché à la ville voisine. Les aménageurs, interpellés par l'association Rase pas mon quartier !, font appel à l'architecte Patrick Bouchain qui remet à plat les projets concernant le secteur.

Accompagnant cette démarche, Marie Blanckaert va faire vivre l'Atelier électrique – dans l'ancien local d'un électricien. En décembre 2008, son équipe ouvre, au cœur du quartier en pleine mutation, ce qui sera "à la fois cabane de chantier, atelier d'architecte, lieu de vie et d'information [...], lieu favorisant les échanges, lieu d'accueil pour les futurs accédants et lieu de présentation des projets de l'îlot. Les enjeux sont nombreux : la réhabilitation se fera avec la participation des habitants, en cohérence avec les futurs programmes de logements de l'écoquartier". Pendant de longs mois, l'Atelier accueillit la maquette du secteur réhabilité et les fêtes de chantier, les réunions de concertation et des cours d'architecture destinés aux collèges, les délégations étrangères et tous ceux que Marie Blanckaert appelle les "laissés pour compte de la fabrique de la ville".

Cette opération de concertation active à durablement marqué la carrière de Marie Blanckaert dont l'agence réalisera un projet de local d'économie solidaire à deux pas de l'îlot Stephenson. Mais elle participe également à la mise en œuvre du PLU intercommunal de la communauté de communes de l'Hesdinois. Le lien entre les deux types de projets ? L'écoute ! Elle va "au contact des élus ruraux, entendre leurs préoccupations, comme nous étions allés au contact des habitants de l'îlot Stephenson". ■ M.L.

Réunion  
avec les habitants,  
présents et futurs,  
pour débattre  
de la transition  
entre ancien  
et nouveau quartier.



## 40 ans d'urbanisme

### HL architectes urbanistes – le PreSage et la Purge

L'agence HL architectes urbanistes a développé des pratiques et des "méthodes" de compréhension des contextes et d'analyse des enjeux qu'elle met en œuvre à différentes échelles d'intervention. Interview de Baptiste Hernandez, l'un des fondateurs de l'agence.

■ Pour "comprendre le contexte", vous pratiquez une méthode d'analyse du foncier que vous avez baptisée PreSage, de quoi s'agit-il ?

PreSage est un outil stratégique d'intelligence territoriale...

Les méthodes pour repérer le foncier susceptible de muter restent artisanales, elles sont fondées sur des études de l'état du bâti.

Nous avons conçu un outil informatique qui réunit l'ensemble des informations disponibles sur un territoire, de l'échelle de la parcelle à celle de l'intercommunalité. Nous traitons en particulier les données des services fiscaux, elles sont riches d'enseignements : sommes-nous en présence de logements ou de locaux d'activités, construits en quelle année ; les propriétaires sont-ils seuls ou en indivision, occupent-ils leur logement ?... Le croisement de ces données nous permet d'analyser la "mutabilité" et de repérer les gisements de fonciers disponibles. Il s'agit de déterminer si les mutations seront faciles ou difficiles à obtenir en repérant chaque situation particulière. La présence d'une SCI venant à peine de faire construire un immeuble, ou celle d'une indivision complexe, suffisent par exemple à démontrer qu'une parcelle ne sera pas immédiatement mutable. Nous collectons évidemment des informations sur les friches ou sur le foncier public. Nous faisons des analyses d'antériorité pour évaluer la manière dont les parcelles ont évolué.

Nous avons ainsi établi une carte précise de la mutabilité probable de chaque parcelle de la ville de Maisons-Alfort dans le Val-de-Marne. La seconde étape consiste à déterminer les lieux de la ville où les possibilités de mutations sont les plus nombreuses et à croiser ces informations avec la cartographie des secteurs stratégiques de la commune. Les études de PreSage constituent une phase préalable à l'élaboration du PLU ou du PLH en permettant aux élus de faire directement le lien entre les enjeux et la disponibilité probable du foncier pour réaliser leurs projets.

■ Vous prénez également une forme de concertation ayant valeur d'étude...

Nous l'appelons "la purge". Nous organisons des ateliers réunissant tous les habitants et les intervenants divers concernés par un site, pour qu'ils "voient leur



sac". Nous intervenons sur des territoires où il y a des tensions, où les oppositions sont virulentes ! Avant de passer à des stades de concertation réelle et de débat, il faut d'abord s'assurer que les interlocuteurs puissent un jour travailler ensemble et donc évoquer les conflits antérieurs. Cette forme de conduite de réunion fait pleinement partie de notre mission et participe à l'étude des sites. Les débats parfois houleux viennent davantage éclairer l'histoire d'un site qu'une étude universitaire, ils nous permettent de faire ressurgir l'histoire vivante du territoire vécu.

■ Lors de la création d'écoquartiers, vous encouragez la création d'activités en lien direct avec les anciennes activités des friches industrielles sur lesquels ils sont construits...

Dans le cadre d'un concours pour la maîtrise d'ouvrage de l'écoquartier de Staffelfelden dans le Haut-Rhin, nous avons proposé l'émergence d'un système forestier urbain, permettant d'assurer une transition entre l'activité minière disparue et la création d'une filière bois fondée sur un principe de plantations en cèpe dont la taille est quinquennale.

Autre exemple, le site du haut-fourneau U4 d'Uckange va accueillir un écoquartier ; nous avons suggéré que le système de dépollution par phytoremédiation s'inscrive dans le cycle de l'acier qui semblait achevé par la fermeture du site.

Ces expériences nous confortent dans notre philosophie, nous inventons notre métier au fur et à mesure que nous le pratiquons, nous faisons tous les jours quelque chose que nous ne savions pas faire la veille, sans anxiété. ■ Props recueillis par M.L.

HL architectes urbanistes  
Baptiste Hernandez  
Aurélien Indjoufjian  
Typhaine Paris  
David Pinto  
Lucile Reverchon  
agence@hlarchitectes.com

Uckange (Moselle).  
À côté  
du haut-fourneau,  
la nature reprend  
ses droits.